

premium

## Gironde : le laboratoire Test-it analyse les drogues pour « donner un pouvoir de décision au consommateur »

Lecture 2 min

[Accueil Gironde Bordeaux](#)

Aurélie Lazes Charmetant, chef de projet au CEID Addictions, gère le laboratoire Test-it depuis sa création en mars 2020. © Crédit photo : Édouard Ampuy

Par Édouard Ampuy

Publié le 11/07/2022 à 9h49

Le Comité d'étude et d'information sur la drogue et les addictions propose aux utilisateurs de drogue de tester leur produit avant la consommation. Un dispositif qui s'appuie sur une approche de réduction des risques

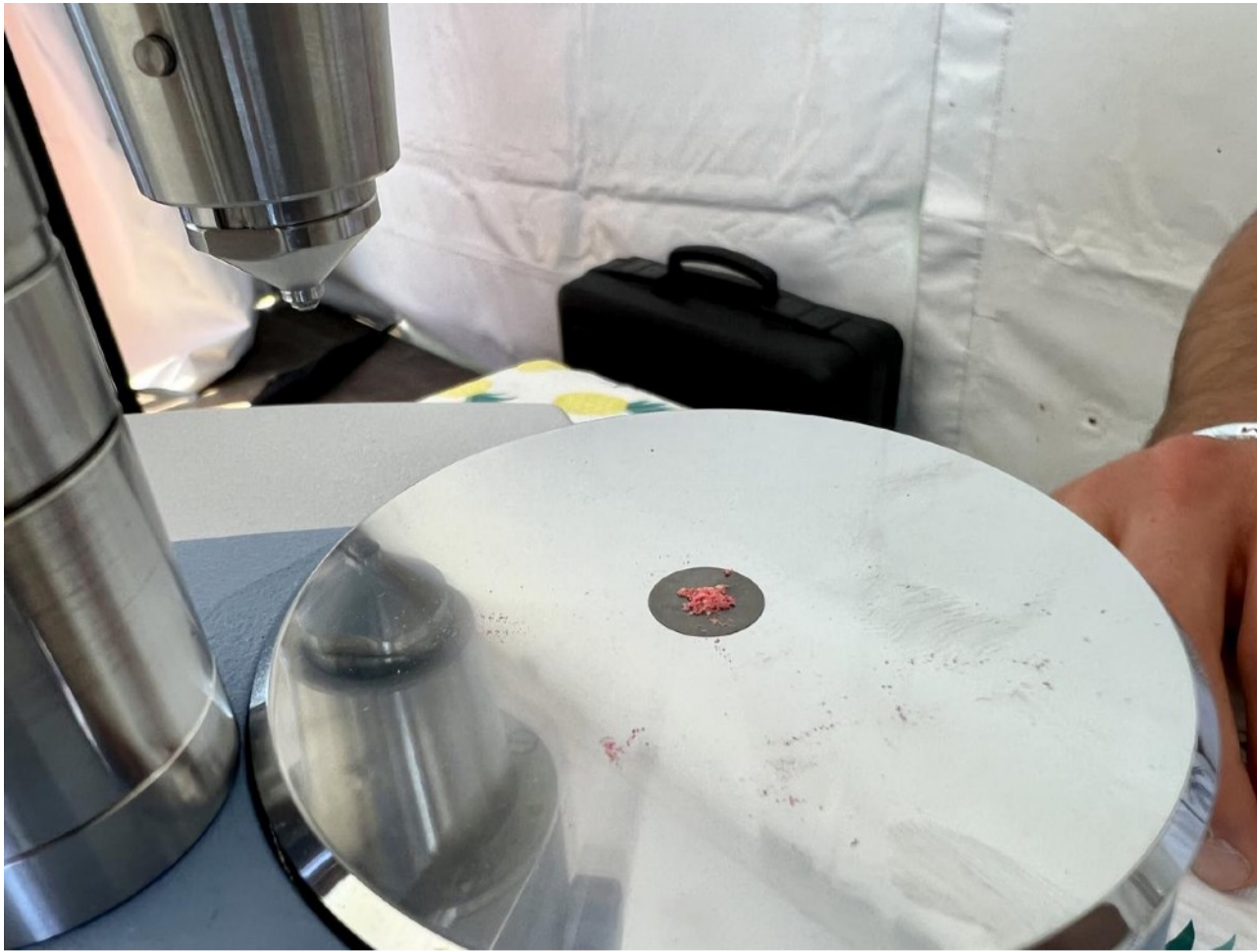
Alors que la fête bat son plein à Garorock dans le Lot-et-Garonne, Kevin sort une petite fiole en plastique. À l'intérieur, il conserve quelques poussières d'ecstasy. « Un punisher rouge », précise-t-il.

Kevin Peyraud-Vicre n'est pas un festivalier, il est chimiste au CEID Addictions et a passé les quatre jours du festival assis derrière le stand de Test-it, un laboratoire qui analyse les drogues dans une optique de réduction des risques.

Méticuleusement, il dépose un bout du cachet, et l'analyse grâce à un spectromètre infrarouge. Une technique simple et rapide, qui consiste à faire passer un faisceau de lumière infrarouge à travers l'échantillon. Elle donne des résultats quasi immédiats. Sur son ordinateur, le chimiste distingue les principaux composants du cachet d'ecstasy et détermine s'il est plus ou moins pur ou s'il a été coupé et présente un risque pour la santé.

### La réduction des risques

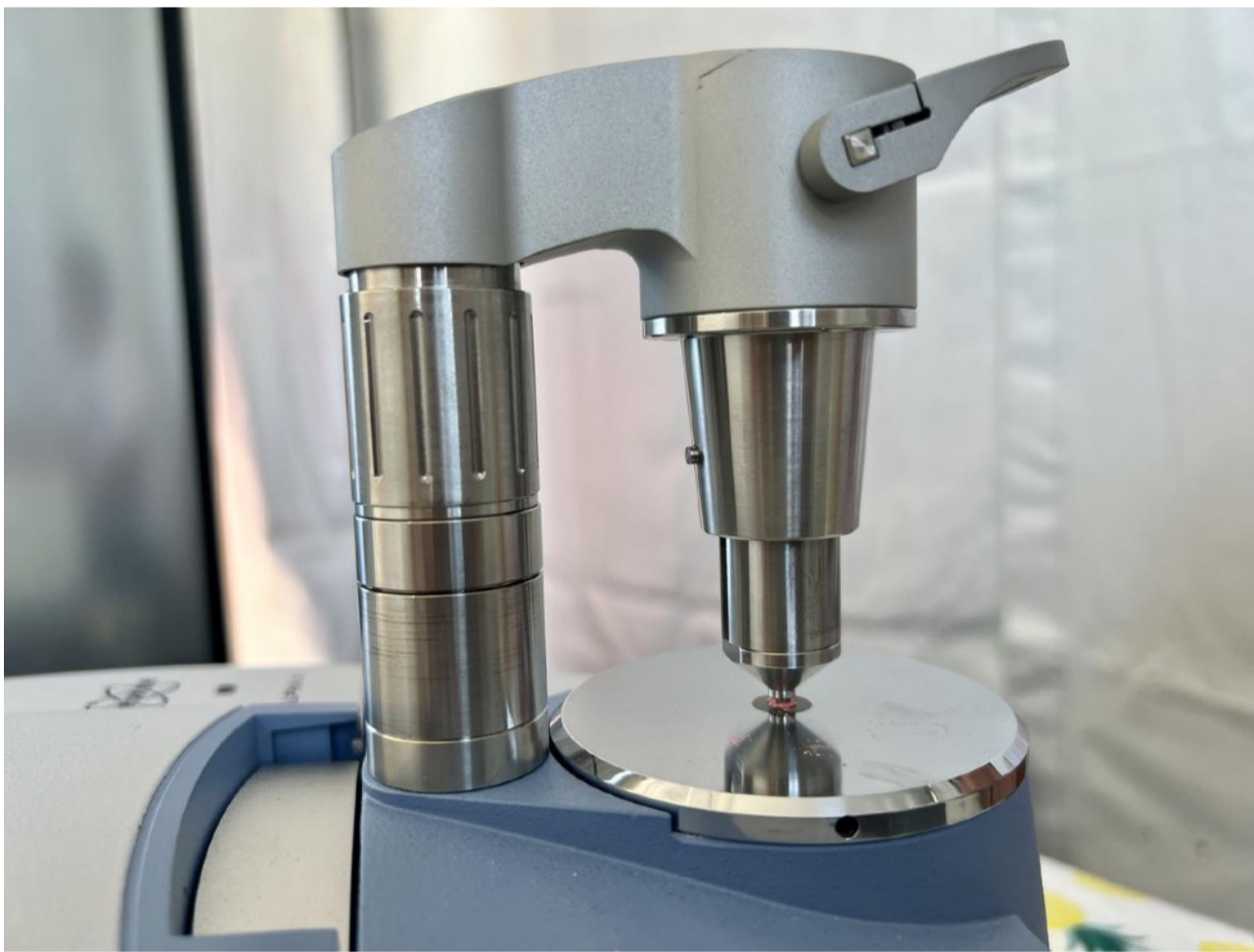
« Les comprimés peuvent avoir la même couleur, le même logo et pourtant n'avoir absolument pas la même teneur », assure Aurélie Lazes Charmetant, chef de projet au CEID Addictions. Depuis mars 2020, date de création de Test-it, c'est elle qui gère le laboratoire. En plus d'une présence sur certains événements comme à Garorock, le comité tient une permanence tous les jeudis soir de 18 heures à 20 heures dans les locaux du CEID au 24 rue du Parlement-Saint-Pierre à Bordeaux. « Ou alors sur rendez-vous », précise la chef de projet.



Le laboratoire Test-it analyse les drogues grâce à un spectromètre infrarouge.

Édouard Ampuy

« Les drogues sont des produits massivement consommés sans que l'on ne sache jamais ce qu'elles contiennent. » Qu'elles soient en cristal, en poudre ou en liquide, les utilisateurs n'ont aucun moyen de connaître les molécules par eux-mêmes. « Pourquoi ne pas permettre de savoir ? De donner un pouvoir de décision au consommateur. » Levamisole, caféine, noscapine, les produits utilisés pour couper sont légion, une analyse peut éviter des complications suite à la prise de drogue, voire éviter l'overdose.



Le spectromètre infrarouge fait passer un faisceau de lumière infrarouge à travers l'échantillon pour déterminer ses principaux composants.

Édouard Ampuy

Lors de la permanence Test-it, le chimiste double les analyses en utilisant la chromatographie sur couche mince. Une technique plus fiable que celle de l'analyse par infrarouge, mais qui prend une vingtaine de minutes. Un temps que l'équipe met à contribution pour discuter, dans le cadre d'une approche de réduction des risques. Aux locaux du CEID, les utilisateurs ne sont pas stigmatisés, aucun jugement moral n'est posé sur leurs pratiques ou consommations. « On distribue du matériel clean, on leur donne des conseils, on les envoie vers des organismes qui peuvent les aider si besoin. »

## Des résistances

Mais la permanence du laboratoire n'est pas beaucoup visitée. « On reçoit en moyenne trois personnes par permanence », compte Kevin Peyraud-Vicre. Même chose à Garorock, du jeudi au samedi, seulement trois personnes ont profité du service. « On rencontre de fortes résistances, on n'a pas de culture d'analyses des drogues en France, analyse Aurélie Lazes Charmetant. L'ARS nous soutient beaucoup, mais les organisations sont frileuses. Il y a encore des amalgames, ils pensent que si on installe un laboratoire d'analyse, c'est qu'on pousse à la consommation. »